Corrigé – Brevet 2015 – français (rédaction) – Polynésie

Lettre à son meilleur ami : le rêve qui guide sa vie, Faut-il avoir des rêves ou ne pas fuir la réalité ?

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet 1 – Lettre à son meilleur ami : le rêve qui guide sa vie *(15 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte :** une **lettre** (lieu et date, formule d'appel, paragraphes, formule finale, signature), écrite à la **première personne**, adressée à ton meilleur ami ou à ta meilleure amie : le ton est familier mais correct, et la lettre doit tenir compte du destinataire (tutoiement, souvenirs communs, questions qui lui sont posées).
- **Contenu exigé :** « vous raconterez ce projet d'avenir ou ce rêve » : il faut présenter le rêve, raconter comment il est né (un souvenir, une rencontre, une lecture), puis montrer qu'il « éclaire » et « guide » ta vie aujourd'hui (tes choix, tes efforts, ce qu'il t'apporte).
- **Lien avec le texte :** « Comme le grand-père de Le Clézio » : ce rêve doit être une quête qui donne un sens à ta vie, comme le trésor de Rodrigues ; une allusion au texte est bienvenue.
- **Temps :** présent pour la situation actuelle, passé composé et imparfait pour l'origine du rêve, futur pour le projet.
- **Longueur :** « au moins deux pages », soit environ 450 à 550 mots.
- **Hors-sujets à éviter :** une simple liste de métiers ; un rêve de nuit raconté comme une histoire ; une lettre sans aucune marque de destinataire ; un rêve uniquement matériel (« devenir riche ») sans explication de ce qu'il apporte vraiment.

Plan / brouillon

- En-tête et formule d'appel ; raison de la lettre (réponse à une question de l'ami).
- L'origine du rêve : un souvenir précis (une plongée dans le lagon).
- Le rêve lui-même : devenir biologiste marine et protéger les récifs coralliens.
- Comment ce rêve guide la vie actuelle : efforts au collège, lectures, club de plongée.
- Les doutes, et pourquoi le rêve reste une lumière ; lien avec le grand-père de Le Clézio.
- Formule finale : questions à l'ami, promesse, signature.

Rédaction modèle

> Papeete, le 25 juin
>
> Cher Teva,
>
> Dans ta dernière lettre, tu me demandais pourquoi je passais tous mes mercredis au club de plongée au lieu de venir jouer au football avec vous. Je t'ai répondu par une blague, mais tu mérites une vraie réponse, car tu es mon meilleur ami. Alors voilà : j'ai un rêve, et c'est lui qui guide presque tout ce que je fais.
>
> Tu te souviens de ce dimanche où mon oncle nous avait emmenés en bateau jusqu'au récif ? Nous avions dix ans. Toi, tu étais resté sur le pont, parce que tu avais peur des requins. Moi, j'avais mis un masque et j'avais plongé la tête sous l'eau. Je n'ai jamais oublié ce que j'ai vu ce jour-là : des coraux en forme de bois de cerf, des poissons-perroquets bleus et verts, un banc de petits poissons argentés qui tournaient autour de moi comme un nuage. J'avais l'impression d'entrer dans un autre monde, silencieux et lumineux. Quand je suis remonté, je ne pouvais plus parler.
>
> Depuis ce jour, je rêve de devenir biologiste marine. Je voudrais étudier les récifs coralliens et surtout les protéger, parce qu'ils sont en danger. L'année dernière, en cours de SVT, notre professeur nous a montré des photos de coraux devenus tout blancs à cause du réchauffement de l'eau. J'ai eu un choc : le monde

> merveilleux que j'avais découvert pourrait disparaître. C'est à ce moment-là que mon rêve est devenu un vrai projet.
>
> Ce rêve m'éclaire comme un phare. Quand je n'ai pas envie de réviser mes équations ou d'apprendre mes leçons d'anglais, je pense aux chercheurs qui partent en mission en mer et je me remets au travail, car je sais qu'il me faudra de longues études. Au club, j'ai obtenu mon premier niveau de plongée et j'apprends à reconnaître les espèces du lagon. Le soir, je lis des livres sur l'océan au lieu de regarder des vidéos sans intérêt. Même mes parents ont remarqué que j'étais plus sérieux !
>
> Bien sûr, j'ai parfois des doutes. Je me demande si je serai assez bon en sciences et s'il faudra que je parte loin d'ici pour étudier. Mais en cours de français, nous avons lu un texte de Le Clézio sur son grand-père, qui a passé trente ans à chercher un trésor sur l'île de Rodrigues. Il ne l'a jamais trouvé, mais sa quête a donné un sens à toute sa vie. Je crois que mon rêve, c'est un peu mon trésor à moi : même si je ne le réalise pas exactement comme je l'imagine, il me pousse déjà à devenir meilleur.
>
> Voilà mon secret, Teva. Je ne renonce pas au football pour autant : je viendrai jouer avec vous samedi, promis ! Et toi, as-tu un rêve qui te tient debout ? Raconte-le-moi dans ta prochaine lettre. Et si un jour tu veux bien mettre la tête sous l'eau, je te montrerai le récif : tu verras, les requins du lagon sont bien moins terribles que tu le crois.
>
> Je t'embrasse,
>
> Hiro

Sujet 2 – Faut-il avoir des rêves ou ne pas fuir la réalité ? *(15 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte :** une **argumentation** organisée en **deux temps** imposés : d'abord « vous exposerez les arguments des uns et des autres » (ceux qui défendent les rêves **et** ceux qui y voient une fuite de la réalité), puis « vous présenterez votre propre point de vue » (le « je » est attendu dans cette seconde partie).
- **Mots-clés :** « rêves » au sens de projets, d'idéaux, d'aspirations (et non les rêves de la nuit) ; « fuir la réalité » : se réfugier dans l'imaginaire pour ne pas affronter ses difficultés.
- **Exemples exigés :** tirés de tes lectures (le texte de Le Clézio en est un tout trouvé) et de ton expérience personnelle.
- **Critères de réussite :** introduction qui pose la question ; première partie équilibrée (au moins deux arguments par camp) ; seconde partie avec un avis clair et nuancé ; connecteurs logiques ; conclusion ; « au moins deux pages », soit environ 500 mots ou plus.
- **Hors-sujets à éviter :** donner son avis dès la première partie ; ne présenter qu'un seul camp ; raconter une histoire au lieu d'argumenter ; parler des rêves que l'on fait en dormant.

Plan / brouillon

- Introduction : le grand-père de Le Clézio, trente ans de quête ; question posée ; annonce des deux temps.
- 1er temps, a) les rêves sont importants : ils donnent un but et de l'énergie (Thomas Pesquet), ils font avancer le monde (Martin Luther King).
- 1er temps, b) il n'est pas bon de fuir la réalité : on risque de s'isoler et de perdre son temps (le grand-père « exclu de son monde », Don Quichotte), de se décevoir (Emma Bovary), de fuir ses problèmes dans les écrans.
- 2e temps, avis personnel : il faut des rêves, mais des rêves qui poussent à agir dans le réel ; exemple personnel.
- Conclusion : le rêve est utile s'il reste un moteur et non un refuge.

Rédaction modèle

> Dans *Voyage à Rodrigues*, Le Clézio raconte comment son grand-père a consacré trente ans de sa vie à chercher un trésor sur une petite île de l'océan Indien. Faut-il admirer cet homme qui a tout donné à son rêve, ou le plaindre d'avoir oublié le monde réel ? Certains pensent qu'il est important d'avoir des rêves dans la vie, tandis que d'autres considèrent qu'il n'est pas bon de fuir la réalité. Nous exposerons d'abord les arguments des uns et des autres, avant de présenter notre propre point de vue.
>
> Pour les défenseurs du rêve, celui-ci donne d'abord un but à l'existence. Un rêve nous pousse à nous dépasser et nous donne de l'énergie pour surmonter les difficultés. L'astronaute Thomas Pesquet, par exemple, rêvait d'aller dans l'espace depuis son enfance ; ce rêve l'a guidé pendant des années d'études et d'entraînement, jusqu'à ses séjours à bord de la Station spatiale internationale. De plus, les rêves font avancer l'humanité tout entière. Lorsque Martin Luther King a prononcé son célèbre discours « I have a dream » en 1963, il rêvait d'une Amérique où Noirs et Blancs vivraient égaux ; ce rêve a mobilisé des milliers de personnes et a contribué à faire reculer la ségrégation.
>
> Cependant, d'autres pensent qu'il est dangereux de fuir la réalité. Celui qui vit dans ses rêves risque de s'isoler et de gaspiller sa vie. Le texte de Le Clézio le montre : le trésor du grand-père « l'a exclu de son monde », et pendant ce temps le monde « livrait ses guerres meurtrières ». Don Quichotte, le héros de Cervantès, a tellement lu de romans de chevalerie qu'il prend des moulins à vent pour des géants et finit ridicule. Le rêve peut aussi conduire à de cruelles déceptions : dans *Madame Bovary* de Flaubert, Emma rêve d'une vie romanesque et passionnée, et la réalité qui ne ressemble jamais à ses rêves finit par la détruire. Aujourd'hui enfin, beaucoup de jeunes se réfugient dans les jeux vidéo ou les réseaux sociaux pour ne pas affronter leurs problèmes, ce qui ne les résout jamais.
>
> Pour ma part, je pense qu'il est indispensable d'avoir des rêves, à condition qu'ils nous poussent à agir dans le monde réel au lieu de nous en éloigner. Un rêve qui reste un refuge devient une prison ; un rêve qui devient un projet est un moteur. J'en ai fait l'expérience : l'année dernière, je rêvais de jouer de la guitare comme les musiciens que j'écoutais. Tant que je me contentais d'imaginer, rien ne se passait. Le jour où je me suis inscrit à des cours et où je me suis entraîné chaque soir, mon rêve a commencé à prendre forme, et aujourd'hui je joue avec des amis. Le rêve m'a donné l'envie, mais c'est le travail qui l'a rendu réel. D'ailleurs, le grand-père de Le Clézio n'a pas seulement rêvé : il a creusé, mesuré, dessiné des cartes. Il n'a pas trouvé d'or, mais il a découvert « la beauté de l'existence », ce qui n'est pas rien.
>
> En définitive, ceux qui défendent les rêves et ceux qui s'en méfient ont tous deux raison en partie. Rêver est nécessaire pour donner un sens à sa vie et changer le monde, mais un rêve ne doit pas servir à fuir ce que l'on vit. Le meilleur rêve est peut-être celui qui garde les pieds sur terre tout en regardant vers les étoiles.

> 💡 **Astuce.** Dans le premier temps, présente les deux camps de façon neutre (« Pour les défenseurs du rêve… », « D'autres pensent… ») et garde le « je » pour le second temps : c'est exactement ce que la consigne demande et ce que le correcteur vérifie.

Conseils pour le jour J

Choisis vite ton sujet (cinq minutes maximum) : le sujet 1 convient si tu as un rêve précis à raconter avec des souvenirs concrets ; le sujet 2 si tu as en tête des exemples de lectures. Dans les deux cas, une allusion au texte de Le Clézio étudié dans la première partie est appréciée : tu l'as sous la main, sers-t'en.

Pour la lettre, n'oublie aucun élément de la forme (lieu, date, formule d'appel, formule finale, signature) et adresse-toi vraiment à ton ami : des questions, des souvenirs communs, le tutoiement. Pour l'argumentation, respecte strictement les deux temps de la consigne.

« Au moins deux pages » : vise environ 500 mots et garde dix minutes pour relire l'orthographe, les accords et la conjugaison (futur, imparfait, passé composé), qui comptent dans la note.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).